



HAL
open science

Présentation d'un outil d'évaluation de l'évolution des processus psychiques au sein d'un dispositif thérapeutique en clinique du traumatisme

Alicia Landbeck, A. Laurent, Héroïse Haliday

► To cite this version:

Alicia Landbeck, A. Laurent, Héroïse Haliday. Présentation d'un outil d'évaluation de l'évolution des processus psychiques au sein d'un dispositif thérapeutique en clinique du traumatisme. *Annales Médico-Psychologiques, Revue Psychiatrique*, 2022, 180 (6), pp.571-578. 10.1016/j.amp.2022.04.009 . hal-03838062

HAL Id: hal-03838062

<https://hal.science/hal-03838062v1>

Submitted on 3 Nov 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

« Présentation d'un outil d'évaluation de l'évolution des processus psychiques au sein d'un dispositif thérapeutique en clinique du traumatisme »

A.Landbeck, A. Laurent, H. Halliday

Mots-clefs : Grille de cotation ; dispositif thérapeutique ; traumatisme ; enfant ; interculturalité

Résumé

Objectifs : Notre projet consiste en la mise en place et l'évaluation d'un dispositif de soin auprès d'enfants accueillis au sein d'une ONG de protection de l'enfance au Cambodge. Au regard de la différence culturelle et des spécificités du terrain, la prise en compte seule des symptômes ne semble pas rendre suffisamment compte des processus engagés au sein des dispositifs. Partant de la constatation d'un manque d'outil permettant de les appréhender, notre étude s'est centrée sur la réalisation d'une grille de cotation des processus psychiques, utilisable sur les terrains humanitaires et pouvant étayer la pratique clinique. Méthode : Durant un an, nous avons rencontré dix enfants confrontés à des événements traumatogènes, au sein d'un dispositif basé sur les médiations thérapeutiques. Le corpus étudié se base sur les notes d'observations inspirées de la méthodologie d'Esther Bick. L'étude du corpus et sa mise en lien théorique ont permis de dégager cinq processus principaux ainsi que six canaux de transfert. Résultats : À l'aide du logiciel NVivo, les notes d'observations ont fait l'objet d'une cotation, à l'appui de la grille. Chacune des séances avec les enfants a ainsi été analysée. Par une requête de croisement matriciel, nous avons dégagé l'évolution processuelle sur l'ensemble du suivi. Discussion : Cette grille de cotation nous permet de dégager les mouvements psychiques en jeu durant les rencontres et soulève de nouvelles questions autour du diagnostic sur les terrains humanitaires. Conclusion : Ce travail nous a permis non seulement de constituer une grille de cotation mais aussi de l'enrichir et de la compléter lors même du travail de cotation. Cette grille permet l'évaluation processuelle au sein des suivis thérapeutiques et constitue un étayage au clinicien confronté à une perte de repères et à un contre-transfert massif.

Keywords: Rating grid; therapeutic device; trauma; child; interculturality

Abstract

Objectives: Our project consists in the implementation and the evaluation of a care system for children in a child protection NGO in Cambodia. In view of the cultural differences and specificities of the field, taking into account only the symptoms does not seem to sufficiently account for the processes involved within the system. Based on the observation that there is a lack of tools that would allow us to apprehend these processes, our study focused on the creation of a scoring grid for psychological processes that could be used in the humanitarian field and could support clinical practice. Method: During one year, we met ten children confronted with traumatogenic events, within a device based on therapeutic mediations. The corpus studied is based on observation notes inspired by Esther Bick's methodology. The study of the corpus and its theoretical linkage made it possible to identify five main processes as well as six channels of transfer. Results: Using the NVivo software, the observation notes were rated using the grid. Each of the sessions with the children was thus analyzed. By means of a matrix crossing query, we identified the processual evolution over the whole follow-up. Discussion: This rating grid allows us to identify the psychic movements at play during the encounters and raises new questions about the diagnosis on humanitarian grounds. Conclusion: This work has allowed us not only to create a rating grid but also to enrich and complete it during the rating process. This grid allows a processual evaluation within the therapeutic follow-ups and constitutes a support for the clinician confronted with a loss of reference points and a massive counter-transference.

Introduction

Notre propos se situe dans le contexte particulier des ONG de protection de l'enfance, au Cambodge. Sur ce terrain, la clinique du traumatisme reste prégnante. La plupart des enfants rencontrés ont été confrontés à des contextes de violences et de maltraitance à différents âges de leur vie. A cela s'ajoutent également des vécus de violences ou de négligence, marqués par le chaos et l'imprévisibilité. Ces traumatismes relationnels précoces peuvent impacter leur développement psychique et être à l'origine de troubles. Défini comme une effraction du pare-excitation, le traumatisme psychique entraîne des effets de sidération et une impossibilité de mise en sens (Freud, 1920). Dans ces situations, c'est la subjectivité même du sujet qui est touchée, ainsi que son organisation psychique : ce que Roussillon qualifie de « situation extrême de la subjectivité » (Roussillon, 2014).. Les logiques de survie prennent le pas, par la mise en place de défenses et d'une organisation psychopathologique marquée par une hétérogénéité, et pouvant relever de différents champs cliniques. Se retrouve néanmoins une entrave aux capacités de liaison tandis que les défenses principales utilisées restent le recours massif à la projection ainsi que le blocage de la pensée. Notre hypothèse générale est que le traumatisme psychique résulte de l'effraction des enveloppes psychiques et que les enfants rencontrés peuvent avoir été confrontés à des traumatismes précoces s'inscrivant sur la scène relationnelle et entravant la construction de ces enveloppes (Behaghel, 2010a; Bessoles, 2012; Bonneville-Baruchel et al., 2016; Ciccone, 2001; Potamianou, 2001). Au traumatisme s'ajoute la question des carences affectives précoces dans les situations de précarité rencontrées par les enfants. Ainsi peuvent se trouver affectées les enveloppes psychiques primaires et la possibilité de mettre du sens sur les événements de leur vie ; se trouvent fragilisées leurs relations d'objet et les possibilités de représentation, appelant cette question de la contenance (Mellier, 2009; Mellier et al., 2012).

Signataire de la Convention internationale des droits de l'enfant et engagé dans les différentes instances telle que la *World Health Organisation*, le Cambodge se trouve aujourd'hui face au défi de l'accompagnement de ces enfants et familles en souffrance. C'est principalement au sein des ONG que les dispositifs sont aujourd'hui mis en place. Pour se faire, les projets doivent s'inscrire dans des indicateurs prédéfinis, conditionnant les possibilités de financements. Cependant, se retrouvent des questionnements entre normes locales et « normes importées » (Giovalucchi & Olivier de Sardan, 2009) ainsi que l'appréhension culturelle de la souffrance. Dans les milieux humanitaires ou associatifs, la formation des professionnels, quand elle est encadrée par des organismes étrangers, peut apporter comme « solutions » thérapeutiques des modèles déjà pensés dans d'autres cultures, sans forcément penser les mécanismes sous-jacents à ces pratiques, qui contribuent vraiment à leur efficacité (Behaghel, 2010b). Également, la clinique du traumatisme peut entraîner des vécus transféro-contre-transférentiels spécifiques qui, liés à un environnement culturel autre, peuvent engendrer une perte de repères pour le clinicien expatrié (Lachal, 2006; Potel, 2015), impactant la saisie des mouvements et processus psychiques exprimés. Les approches nosographiques ne semblent pas davantage pouvoir rendre compte de la pluralité de l'expression symptomatique ainsi que des spécificités de la clinique. De nombreuses psychothérapies voient néanmoins le jour, chacune installée dans un cadre théorique spécifique et renvoyant aux concepts qui lui sont inhérents. Pourtant, l'acceptation de la psychothérapie et de son efficacité s'ancrent dans les croyances et coutumes locales de chaque pays et dépendent de représentations plus subjectives et du sens que la personne vient préalablement attribuer à ses difficultés. Sur ces terrains, au regard des spécificités culturelles et cliniques, se pose la question de l'efficacité des dispositifs et psychothérapies. La prise en compte de critères plus internes à chaque dispositif, tenant compte non seulement du cadre institutionnel mais aussi de la spécificité des problématiques, semble alors cruciale.

Cependant, nous avons fait la constatation d'un manque d'outils et de supports permettant de questionner les « mécanismes sous-jacents aux processus de soins » (Thurin, 2017) et les spécificités de la clinique sur ces terrains. Partant de ce constat, nous avons alors été emmenée à créer un outil destiné à l'analyse processuelle au sein du dispositif et pouvant étayer la pensée et la pratique du clinicien sur ces terrains.

1. Méthodologie

1. 1 Le dispositif de soin

Notre objectif consiste en la mise en place un dispositif de soin psychologique auprès des enfants accueillis au sein d'une ONG locale de protection de l'enfance tout en menant conjointement une réflexion sur ce dispositif. Pour cela, une recherche-action longitudinale a été menée. Cette recherche se veut principalement qualitative et en lien avec la posture clinique, au sein d'un dispositif d'approche analytique. Le traumatisme psychique étant ici appréhendé comme une effraction et un bouleversement dans la constitution des enveloppes psychiques, nous nous plaçons du côté des remaniements autour de ces enveloppes, de leur construction/reconstruction, aménagement/réaménagement et mouvements au cours des rencontres thérapeutiques. À la suite de premières observations sur le terrain en 2015 (Landbeck et al., 2020), nous avons centré notre dispositif sur les médiations thérapeutiques (Brun, 2011) et sur les aspects contenant (Bion, 1979), passant à la fois par le corps (Chouvier, 2010) et la culture (Baubet, 2003). Durant un an, nous avons rencontré les enfants dans le cadre d'un dispositif de soin, durant quarante-cinq minutes hebdomadaires, avec le concours d'un interprète. Plusieurs médiations ont été proposées, telles que le jeu, le dessin ou encore les contes traditionnels.

1.2 Population

Dix enfants ont été rencontrés dans le cadre du dispositif thérapeutique. Les enfants, neuf garçons et une fille, ont chacun été placés suite à des événements traumatogènes, tels que des faits de maltraitances, violences conjugales, trafic ou encore abus sexuel. Chacun des enfants a grandi dans un milieu marqué par une grande précarité. Ils ont été intégrés à l'un des deux programmes de l'ONG, soit un placement au centre, soit en famille d'accueil de la communauté.

1.3 Démarche de recherche

L'évaluation de ce dispositif s'ancre dans une évaluation par le processus. L'analyse se centre du côté des processus psychiques en jeu chez l'enfant, dans le cadre du suivi thérapeutique. L'hypothèse psychanalytique est que ces processus psychiques sont mobilisés au sein de la relation et viennent s'exprimer dans les différents canaux de transfert (Chahraoui & Bénony, 2003). Cela renvoie à la dimension singulière du sujet pris au cœur de la rencontre avec le clinicien-chercheur, où viennent s'exprimer les contenus internes. Le regard se porte sur ces différents mouvements, et le sens que nous cherchons à faire émerger se situe non seulement du côté de ces contenus exprimés, mais également du côté de leur voie d'expression, ainsi que des articulations qu'ils entretiennent entre eux. Comme le souligne Brun (Brun et al., 2016a), cette démarche « concerne moins l'efficacité du dispositif qu'une interrogation en terme de processus ». Roussillon [21] propose plusieurs méthodologies centrées sur l'analyse des processus psychiques en jeu dans les psychothérapies, sur la base de l'écoute spécifique de l'associativité et du jeu. Nous positionnons donc notre recherche et l'approche d'analyse des données issues du dispositif, du côté du paradigme de la preuve basée sur la pratique (Brun et al., 2016a).

2. Procédure de création de la grille

2.1 Recueil de données

La construction et l'utilisation de l'outil s'ancrent dans une démarche globale faisant partie intégrante du dispositif thérapeutique en lui-même. Dans un premier temps, le recueil des données renvoie au vécu et au déroulé de chaque séance au sein du dispositif thérapeutique au travers de la prise de notes d'observations. Ce temps de rédaction des notes d'observations a été réalisé au plus proche de la rencontre, afin de minimiser les oublis et les aléas de la mémoire. De manière générale, ces notes ont été rédigées le jour même ou le lendemain. L'observation consiste en une « action de regarder avec attention les êtres, les choses, les événements, les phénomènes, pour les étudier, les surveiller, mieux les connaître et en tirer des conclusions » (Pedinelli & Fernandez, 2007).

L'observation vise à prendre en compte l'objet observé dans sa singularité et sa totalité. Elle permet au clinicien de mieux appréhender le fonctionnement psychique du sujet, en prenant en compte ce qui est parlé au travers du langage mais également du corps. Nous nous sommes inspirée de la rédaction des observations du bébé selon Bick, dans une visée descriptive et visant également une objectivité scientifique (Delion, 2004, 2016), tentant de retracer l'enchaînement et le déroulé de chaque séance. Les travaux autour de ce type d'observations, allant au-delà de la simple prise de notes, font partie intégrante du dispositif et incluent les aspects émotionnels du chercheur. Dans notre situation, nous avons également intégré les éléments apportés par l'interprète à certains moments de notre rédaction. De ce travail résulte également une première réflexion et construction dans un « après-coup proximal » à la rencontre, d'où se dégagent les premières impressions et analyses quant au déroulé des rencontres.

2.2 Dégagement des catégories de la grille

La première phase de notre travail d'analyse des données se base sur un examen phénoménologique des notes d'observation, examen prenant appui sur les questionnements ayant émergé à la fois sur le terrain et à la suite de la relecture d'une grande partie du corpus. Des questionnements mais également un certain nombre d'éléments prévalant en termes de processus, retrouvés par ailleurs pour de nombreux enfants. L'enjeu de l'analyse de ces données se trouvait alors dans la possibilité de dégager ces processus, dans une visée compréhensive quant à leur émergence ainsi que leur relation/association. À partir du terrain donc, puis dans cette prise de recul nécessaire et progressive, une relecture du corpus a permis de poser un premier regard en vue d'une analyse par catégories conceptualisantes, à partir d'annotations en marge des documents. Cette lecture « d'analyse symbolique à clef » (Paillé & Mucchielli, 2015) consiste à aborder le corpus sur le registre latent, passant par une première phase de réduction métaphorique puis par une transposition analogique et métaphorique (Ibid.). Les hypothèses ont émergé dans un ancrage au terrain, où nous avons été particulièrement sensible à deux processus spécifiques, venant questionner notre pratique : d'une part des processus principalement en « collage », « sans espace de pensée subjective », de « barrière » et « d'accrochage à l'environnement », et d'autre part des processus de « mouvements de construction » « jeu d'assemblages », « d'expériences d'appropriation de l'espace et de son emménagement », « d'emménagement et réaménagement », concrets au niveau des éléments du cadre mais ayant également leur pendant psychique latent.

2.4 Définition des catégories de la grille

Sur la base des travaux de Haag (Haag, 2008) ainsi que de Brun (Brun et al., 2016b), nous avons pensé notre méthodologie sous la forme d'une grille de repérage de ces processus, mais également de leur évolution et leurs articulations, afin de tenter de dégager les différents mouvements et évolutions au cours de l'accompagnement de ces enfants. L'objectif est de pouvoir rendre compte de la prévalence de certains de ces processus, inscrits dans une certaine temporalité, mais également

leur évolution et les transitions d'un processus à l'autre. Nous nous sommes alors basée sur notre clinique, ainsi que sur les travaux de Haag (Haag, 2008), de Brun (Brun et al., 2016), de Ciccone et Lhopital (Ciccone & Lhopital, 2019), Mellier (Mellier, 2009, 2012), Anzieu (Anzieu, 1995) comme repères théoriques pour pouvoir préciser et spécifier les différents processus psychiques, pris dans une dimension évolutive et constructive. De ce travail de mise en lien entre clinique et théorie, cinq processus principaux se sont dégagés, définissant les catégories principales de l'outil. Ces catégories définissent les principaux processus relevés dans les rencontres thérapeutiques avec les enfants (Voir document annexe).

Différents canaux transférentiels ont été définis, en lien avec les fondements du dispositif et les axes transférentiels dégagés de la lecture du corpus : le cadre ; la culture entendue comme les figures fortes, souvent issues de l'animisme ; les objets médiateurs ; le lien avec l'interprète et le thérapeute ; le corps. Nous y avons ajouté les éléments contre-transférentiels, à la fois du côté de l'interprète et du thérapeute.

3. Résultats

À l'aide du logiciel NVivo, nous avons effectué un travail de cotation des notes d'observations, en appui sur les différentes catégories et les différents canaux de transfert préalablement définis. Les cotations ont été réalisées dans le cadre de séminaire et d'échanges. Les différents processus en jeu au cours des rencontres ont pu être dégagés dans leur aspect dynamique et évolutif, au cours de chaque rencontre. Chaque séance a été ainsi analysée, puis l'ensemble du suivi a été mis en perspective au travers d'une analyse de croisement matriciel. Les résultats principaux sont ainsi dégagés sous la forme de tableaux où chaque couleur renvoie à la prévalence de chaque processus pour chacune des rencontres. L'analyse de croisement matriciel permet ainsi d'avoir un regard sur la présence et la prévalence des différents processus ainsi que leur évolution sur l'ensemble du suivi thérapeutique. Par ce travail, la grille de cotation est venue s'enrichir et se compléter, au regard de la clinique et des différents mouvements et processus dégagés dans la poursuite de l'analyse du corpus (Annexe 2). L'expression comportementale de chacun des processus complète cette grille et permet ainsi de dégager les différents mouvements, comme nous allons maintenant le présenter.

3.1 Vignette clinique : Poeu

Anamnèse

Poeu est un petit garçon de sept ans, arrivé à KMR avec son grand frère deux ans auparavant. Le placement fait suite à des faits de violences conjugales au sein du cadre familial. Des faits de maltraitance grave sur les enfants ont également été rapportés. Le père présenterait des problèmes d'alcoolisme et ferait preuve d'une grande violence. Après le divorce des parents, les travailleurs sociaux de MOSVI demandent le placement à KMR. Les deux frères présentent, à leur arrivée au centre, de nombreuses marques de coupures et de brûlures sur le corps. Après un an au centre, les deux enfants sont placés en famille d'accueil dans la communauté. Selon les travailleurs sociaux et sa *caregiver*, Poeu est un enfant calme, qui suit ce que les autres lui disent de faire. Il a du mal à investir les études et présente un retard scolaire important. Dans le quotidien, il n'arrive pas bien à s'occuper de lui et à maintenir une hygiène de base. Il a souvent besoin de sa maman d'accueil pour se laver. La relation avec sa maman d'accueil et les autres enfants est décrite positivement et il est souligné que Poeu imite souvent les autres enfants plus âgés, adaptant son comportement et leur obéissant.

Prise en charge au sein du dispositif

Figure 1 - Cotation en % des processus psychiques observés lors de 19 séances pour Poeu

Collage, adhésivité : Les processus adhésifs dominent les premières rencontres. Poeu reste très fermé sur lui et la relation peine à s'établir. L'accent est porté sur le corps et son utilisation dans des mouvements stéréotypés ou centrés sur la sensorialité, au travers de la manipulation de bouts de la natte, des frottages et grattages de parties du corps. Dans les premières rencontres, il ne lève que rarement la tête. Nous avons le sentiment qu'il est apeuré. L'utilisation des médiations s'intègre dans des processus adhésifs avec des manipulations d'objets suscitant des mouvements répétitifs. Progressivement, Poeu en vient à construire des barrages avec les Lego. La sphère du langage n'est que rarement investie, souvent pour venir répéter des mots ou répondre par l'affirmative. L'activité graphique se trouve également aux prises avec ce processus, par la figuration de petites formes géométriques qu'il remplit méthodiquement. Plus tard dans les rencontres, il se saisira également des cahiers de coloriage pour en remplir les dessins. Il utilisera les vignettes pour reproduire les formes et les couleurs, avant de venir les coller sur son corps. Il les collera un jour sur la porte et vers mon bureau. À chaque début d'utilisation de nouvelles médiations, ces processus opèreront. Les voitures sont utilisées dans des mouvements répétitifs d'allers et venues. Durant ces moments, Poeu ne répond à aucune de nos sollicitations, ou ses mouvements se figent.

Construction, agencement : Progressivement, les mouvements répétitifs prennent de nouvelles formes ouvrant à la figurabilité. Ce processus est accompagné par l'interprète et la thérapeute, par la verbalisation des mouvements du corps. La sphère corporelle est plus impliquée, au profit de l'utilisation des médiateurs. L'espace cadre est investi, différents médiateurs sont adoptés les uns après les autres, Poeu en teste les différentes fonctions. Il utilise les Lego, les Playmobil ainsi que les puzzles. C'est principalement au travers de l'utilisation des Lego que Poeu fait l'expérience de nouveaux agencements et de leur solidité. Ce processus se joue à la fois sur les médiums, et sur le cadre lui-même, par l'investissement progressif de nouveaux espaces. Les constructions initiales de barrages se matérialisent à partir de nombreuses médiations, comme les voitures ou encore les Playmobil, qu'il dispose en ligne. Durant ces activités, l'accent se porte sur les mouvements du corps et des médiums : l'écartement de rangées de Playmobil, les mouvements des voitures et leurs effets, ainsi que la solidité des constructions et l'emboîtement des pièces. Le corps se met également en mouvement et ensemble, nous venons verbaliser les effets de ces mouvements sur le cadre et les médiations.

Décollement, intégration : Ce travail autour de la mise en scène de signifiants formels semble permettre l'évolution des processus et l'ouverture à de nouvelles médiations. Les constructions se complexifient et des personnages sont introduits. Ce processus se joue principalement sur le cadre et dans la relation avec l'interprète et la thérapeute. Progressivement, Poeu s'investit plus dans la relation et semble se détendre. Il peut plus facilement s'exprimer et se saisir des éléments du cadre. Il peut reprendre les différentes médiations que nous avons utilisées ensemble, marquant une continuité entre les différentes rencontres. Les jeux peuvent se poursuivre d'une séance à l'autre et de nouvelles médiations sont introduites, en lien avec les jeux précédents. Progressivement, les mouvements du corps et l'investissement du cadre reflètent une nouvelle polarité. Alors que Poeu était au départ très renfermé, nous observons régulièrement un débordement d'excitation parfois difficilement contenue. Celle-là se formalise dans des jeux d'ajustement et de figuration de mouvement de jeté, lors d'un jeu de balles entre Poeu, l'interprète et la thérapeute. À l'usage des différents médiums et dans la relation, Poeu peut mettre en scène ou évoquer les dimensions émotionnelles et affectives, en lien avec la situation. Peu avant notre départ, la reprise d'éléments du dispositif cadre se rejoue également alors que nous rendons visite à la famille d'accueil. Après un temps de dessin commun avec les enfants et la *caregiver*, Poeu me donne son dessin ainsi que des vignettes, qu'il venait un an auparavant se coller sur le corps. Progressivement, des affects et

émotions ont pu être exprimés, en appui sur des histoires ou des jeux. Cette expression d'affect survient principalement lors des rencontres 13 et 14.

Éléments non contenus : Dans les premières rencontres, les éléments non contenus se voient dans une défense contre le lien et la relation, et dans une difficulté à utiliser les médiations proposées. Progressivement, les dimensions adhésives laisseront place à l'émergence d'éléments non contenus, qui seront de plus en plus exprimés au fur et à mesure de nos rencontres. Cette émergence semble se faire en lien avec la baisse des défenses adhésives, et avec le travail premier autour de processus de construction/aménagement. L'accès aux dimensions affectives, l'émergence pulsionnelle et l'excitation viennent se jouer avec l'expression d'éléments bruts. Nous constatons alors une sensibilité particulière à la question du manque, avec des demandes insatiables d'objets. Les objets cassés, ou détruits, le sont dans un débordement d'excitation difficilement contrôlable qui se répercute sur le cadre et les médiums, dans des mouvements d'explosion. L'agitation est parfois envahissante. En parallèle, Poeu commence à s'intéresser aux histoires de fantômes et pourra figurer des représentations animistes dangereuses ou mortelles. Il s'engage aussi dans des jeux répétitifs où la violence est prégnante. Le livre reprenant l'histoire d'un chat violenté par ses camarades fut très investi et a permis à Poeu d'exprimer des affects et émotions en lien avec son vécu, sans qu'il puisse cependant élaborer autour. L'expression et la figuration de vécus traumatiques et de la sidération viendront se jouer durant les rencontres, laissant place à une impossible utilisation des médiums, au recours à des défenses adhésives ou à un débordement excitationnel. Les faits de violence s'expriment au travers de mouvements de répétition portés sur les objets ou les peluches.

Émergence de la narrativité : Lors des dernières rencontres, Poeu peut progressivement évoquer ses vécus internes en lien avec les épisodes traumatiques vécus. Il peut, à certains moments de nos rencontres, exprimer ses ressentis et émotions, principalement la peur. Il raconte des histoires, prenant appui sur ses constructions ou les médiations utilisées. Ce processus émerge à la suite de l'expression d'éléments non contenus et en lien avec les objets médiateurs comme support d'étayage.

L'évolution des processus dans les rencontres avec Poeu

Pour Poeu, les processus adhésifs sont majeurs durant les premières rencontres puis diminuent graduellement, au profit de processus de construction et d'agencement. Les mouvements adhésifs initiaux se complexifient et, inscrits dans le lien avec l'interprète et la thérapeute, permettent l'étayage et l'émergence d'une activité motrice et de construction. La remise en mouvement du corps a ici comme corollaire l'émergence d'éléments non contenus qui émergent au fur et à mesure de l'introjection d'un contenant, et sont progressivement mis en scène autour d'histoires et de scénarios de plus en plus construits. Dans les dernières rencontres, Poeu peut exprimer affect et émotions, en lien avec les histoires qu'il joue. Le travail autour des enveloppes se manifeste principalement par la motricité et permet un réaménagement des enveloppes laissant émerger les contenus traumatiques qui viendront progressivement s'élaborer.

Pour Poeu, nous notons une évolution des processus. L'adhésivité, prégnante au départ, diminue au cours des rencontres. Le processus de construction/agencement émerge par un accompagnement de la motricité en liaison avec l'interprète et la thérapeute. Au fur et à mesure des rencontres, les dimensions traumatiques viennent se rejouer et peuvent être mises au travail. Poeu est beaucoup plus expressif et peut verbaliser affect et émotions. L'appui sur la motricité et la répétition dans les processus adhésifs ont permis l'émergence de processus de construction/agencement, soutenant les possibilités élaboratives et expressives

4. Discussion

4.1 Utilisation de la grille

Les résultats du présent travail se situent sur une année, période durant laquelle des évolutions ont pu être observées pour la majorité des enfants. La grille a d'autant plus de sens qu'elle s'inscrit dans la durée, et permet d'appréhender l'évolution des processus. L'utilisation de la grille se rapproche de la grille de cotation du TAT, ainsi que des grilles proposées par Brun et Haag (Haag, 2008). Le tableau peut ainsi être lu selon deux entrées différentes : par colonne, selon les différents processus, ou encore selon leur voie d'expression. Dans le cadre de notre recherche, nous avons souhaité mettre l'accent sur les processus en jeu, au travers d'une lecture première par colonne. Chaque catégorie de processus reflète un état des enveloppes et les différents mouvements psychiques sous-jacents. Ces différentes catégories de processus, malgré une présentation en tableau pouvant être trompeuse, reflètent des mouvements psychiques transversaux à la grille, et peuvent alors se superposer partiellement, dans le passage d'une catégorie de processus à l'autre. Le travail de cotation à l'appui de la grille doit se penser en termes de « mouvements » psychiques, dans leur pendant dynamique, aux signes de l'émergence du processus, l'émergence en tant que telle, ainsi que la frontière entre les manifestations de l'émergence de nouveaux processus. Au sein même de ces processus se note une dynamique potentiellement évolutive, allant de l'avant, ou sur un retour à des processus précédents. L'enjeu se trouve dans l'appréhension de ces dynamismes et sur la prévalence de ces processus au cours du suivi thérapeutique. Elle est à lire et à utiliser en gardant cet ancrage de « **mouvement de** » ou « **expression de** », dans cette approche dynamique des enveloppes. Les résultats de la grille ne doivent pas être appréhendés dans une visée d'apparition ou de fréquence des processus, mais bien en termes d'oscillations, sur plusieurs séances. Nous pouvons ici faire un lien avec la méthode d'analyse des résultats du TAT, où doit se retrouver un équilibre entre les processus des différentes séries.

4.2 Apport dans les rencontres cliniques

Durant les premières rencontres avec les enfants, nous avons été saisie par la prégnance de ces défenses de l'ordre de l'adhésivité, faisant souvent écho aux dimensions du négatif dans le vécu contre-transférentiel. En effet, lors de la mise en place du dispositif, est apparue pour les enfants une difficulté à utiliser les objets médiateurs et à pouvoir exprimer une parole subjective. Une difficulté, que nous pouvons même évoquer comme une entrave aux capacités de liaison, de représentation et même d'expression. Le monde interne, pour certains enfants, semblait dénié, absent et sans transitionnalité possible, sans figures de symbolisation. La plupart des enfants n'utilisaient pas les objets présents, ou en avaient une utilisation stéréotypée, plutôt à visée manipulatrice que véritablement vecteur d'expression et aucune représentation ne paraissant émerger. Dans le cadre de la relation thérapeutique avec Poëu, notre positionnement a été centré sur les processus et l'étayage sur le concept d'enveloppe psychique. Ces étayages nous ont permis de nous saisir des mouvements psychiques en jeu dans les rencontres. Parfois infimes, ils se traduisaient en termes de mouvements et de transformation perceptible au sein de ces processus adhésifs. Cette saisie nous a permis d'étayer l'évolution de ces processus et tisser un lien dans les rencontres en favorisant l'expression corporelle.

4.3 Apport dans la psychopathologie : trauma et autisme

L'utilisation de défenses adhésives semble pour les enfants pallier un défaut d'enveloppes. La conceptualisation du traumatisme, dans les nosographies classiques ou même les conceptualisations générales, ne semblent pas mettre en avant ces éléments, nous laissant confrontée à un manque de repères et d'outils pour penser ce qui se jouait dans la rencontre. Également, la question de l'autisme

tend à se développer au Cambodge et sur les terrains de l'aide internationale. Ce développement peut être réfléchi à la lumière de la prégnance de l'adhésivité, pouvant faire l'objet d'interprétation en termes de processus autistique. Ici le traumatisme s'exprime par des processus infimes, presque imperceptibles et passant dans un premier temps par une construction/reconstruction des enveloppes psychiques. Les angoisses exprimées renvoient à des dimensions archaïques. Ces différents facteurs soulignent la nécessité de penser des outils étayant la pratique et la compréhension clinique. L'évolution processuelle s'inscrit dans un temps, relatif au « temps psychique » qui se doit d'être respecté dans un accompagnement qui ne s'inscrit pas dans un aspect d'immédiateté du traumatisme.

5. Conclusion

Ce travail nous a permis de dégager les spécificités de la clinique du traumatisme auprès de ces enfants et dans ce contexte particulier. Sur ces terrains où le clinicien peut se trouver en manque de repères, la grille de cotation peut constituer un étayage pour dégager les infimes mouvements psychiques en jeu au sein d'une relation thérapeutique marquée par un contre-transfert massif. Également, les résultats questionnent l'interprétation clinique en terrain interculturel. La prégnance de processus adhésif et leur déploiement au sein du cadre thérapeutique peuvent en effet renvoyer à une spécificité de la clinique du traumatisme sur ces terrains. Les tableaux de cotation nous permettent d'appréhender cette évolution et l'évolution des processus au cours des rencontres et éclairent la clinique. Cela permet également un étayage quant à l'accompagnement thérapeutique, dans le sens où chaque processus semble s'originer dans le précédent, retraçant les étapes de développement de la vie psychique. La grille de cotation permet de retracer les infimes mouvements psychiques en jeu durant l'accompagnement thérapeutique et éclaire la clinique. Cependant, elle demanderait à être remise en pensée au sein d'un nouveau cadre culturel, impliquant des cotateurs locaux et multiples.

Bibliographie

Anzieu, D. (1995). *Le moi-peau*. Dunod.

Baubet, T. (2003). *Soigner malgré tout*. Editions La pensée sauvage.

Behaghel, S. (2010a). *Traumas et narcissisme : Pour une critique du débriefing*. Presses universitaires de France.

Behaghel, S. (2010b). *Traumas et narcissisme : Pour une critique du débriefing*. Presses universitaires de France.

Bessoles, P. (2012). Traumatisme sévère et psychose post-traumatique. *L'Évolution Psychiatrique*, 77(1), 29-52. <https://doi.org/10.1016/j.evopsy.2011.12.003>

Bion, W. R. (1979). *Aux sources de l'expérience*. Presses universitaires de France.

Bonneville-Baruchel, E., Berger, M., & Ciccone, A. (2016). *Les traumatismes relationnels précoces : Clinique de l'enfant placé*.

- Brun, A. (2011). *Les médiations thérapeutiques*. Éditions Érès. <http://www.cairn.info/les-mediations-therapeutiques--9782749214542.htm>
- Brun, A., Roussillon, R., & Attigui, P. (2016a). *Évaluation clinique des psychothérapies psychanalytiques*. Dunod.
- Brun, Roussillon, & Attigui. (2016b). *Évaluation clinique des psychothérapies psychanalytiques*. Dunod.
- Chahraoui, K., & Bénony, H. (2003). *Méthodes, évaluation et recherches en psychologie clinique*. Dunod.
- Chouvier, B. (2010). *Corps, acte et symbolisation : Psychanalyse aux frontières*. De Boeck.
- Ciccone, A. (2001). Enveloppe psychique et fonction contenante : Modèles et pratiques. *Cahiers de psychologie clinique*, 17(2), 81. <https://doi.org/10.3917/cpc.017.0081>
- Ciccone, A., & Lhopital, M. (2019). *Naissance à la vie psychique*.
- Delion, P. (2004). L'observation du bébé selon Esther Bick. Son intérêt dans la pédopsychiatrie aujourd'hui. *Enfances & Psy*, 25(1), 119-130. Cairn.info. <https://doi.org/10.3917/ep.025.0119>
- Delion, P. (2016). Psychanalyse et observation du bébé selon Esther Bick. *Journal de la psychanalyse de l'enfant*, 6(2), 95-110. Cairn.info. <https://doi.org/10.3917/jpe.012.0095>
- Freud, S. (1920). *Au-delà du principe de plaisir*. PUF.
- Giovalucchi, F., & Olivier de Sardan, J.-P. (2009). PLANIFICATION, GESTION ET POLITIQUE DANS L'AIDE AU DÉVELOPPEMENT : LE CADRE LOGIQUE, OUTIL ET MIROIR DES DÉVELOPPEURS. *Revue Tiers Monde*, 198(2), 383-406. Cairn.info. <https://doi.org/10.3917/rtm.198.0383>
- Haag, G. (2008). Résumé d'une grille de repérage clinique de l'évolution de la personnalité chez l'enfant autiste. In *Autisme : État des lieux et horizons* (p. 145-162). ERES; Cairn.info. <https://doi.org/10.3917/eres.delio.2008.02.0145>
- Lachal, C. (2006). *Le partage du traumatisme : Contre-transferts avec les patients traumatisés*. Pensée sauvage.

- Landbeck, Laurent, & Derivois. (2020). L'accompagnement psychologique d'enfants victimes de sévices au Cambodge : La culture comme levier d'élaboration de l'expérience traumatique. *Psychothérapies*, 40 (1).
- Mellier, D. (2009). Les registres précoces de l'intersubjectivité. *Revue de psychothérapie psychanalytique de groupe*, 53(2), 105. <https://doi.org/10.3917/rppg.053.0105>
- Mellier, D. (2012). Contenances et transformation des enveloppes psychiques chez le bébé. *Journal de la psychanalyse de l'enfant*, 2(2), 435. <https://doi.org/10.3917/jpe.004.0435>
- Mellier, D., Ciccone, A., & Konicheckis, A. (2012). *La vie psychique du bébé. Emergence et construction intersubjective*. Dunod; Cairn.info. <https://www.cairn.info/la-vie-psychique-du-bebe--9782100574049.htm>
- Paillé, P., & Mucchielli, A. (2015). *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales*.
- Pedinielli, J.-L., & Fernandez, L. (2007). *L'observation clinique et l'étude de cas*. A. Colin.
- Potamianou, A. (2001). *Le traumatique : Répétition et élaboration*. Dunod.
- Potel, C. (2015). *Du contre-transfert corporel. Une clinique psychothérapique du corps*. ERES; Cairn.info. <https://www.cairn.info/du-contre-transfert-corporel--9782749247830.htm>
- Roussillon. (2014). *Traumatisme et symbolisation*. exploration en psychanalyse.
- Thurin, J.-M. (2017). De l'évaluation des psychothérapies à la recherche en psychothérapie et en psychanalyse. *Recherches en psychanalyse*, 23(1). <https://doi.org/10.3917/rep1.023.0055a>

Définition des catégories de la grille

| Collage/adhésivité |
|--|
| <p>Processus archaïque, appui en collage sur l'environnement et sur les éléments internes et externes pour maintenir une stabilité simple, espace quasi-unidimensionnel, sans espace de pensée possible et de distanciation afin de maintenir une cohérence psychique, ainsi qu'une mise à distance de la vie pulsionnelle et affective et principalement l'émergence d'angoisse. Absence d'expression subjective, sujet « absent ». Les objets familiers servent de repérage ou d'accrochage. Impression de vide des représentations, difficultés d'accès à une parole subjective ou bien « fermeture » et « barrage » complet. Discours stéréotypé et grande difficulté du lien.</p> <p>Moi-Peau Coque/carapace, défaut de pare-excitation et de la fonction de maintenance et de cohérence (Anzieu, 1995), tentative de colmater les failles, fissures et trous de la première peau contenante. Confusion de l'enveloppe pare-excitante avec l'enveloppe surface d'inscription.</p> <p>Enveloppe musculaire ou seconde peau musculaire (venant doubler le pare-excitation) (Bick, 1968). Rigidité des enveloppes, clivage de la partie symbiotique, processus auto-calmant.</p> <p>Accrochage sensoriel ou collage à l'objet, défaut de la capacité de penser.</p> <p>Vide intérieur, manque d'objet (manque de l'objet contenant) : défaut de la fonction de maintenance.</p> <p>Vide des représentations et/ou recherche de sensations physiques ou accrochage intellectuel.</p> <p>Construction en faux <i>self</i>.</p> <p>Habitat « vide », sans contact avec la membrane. Découverte de « l'expérience du vide ».</p> |

Eléments non contenus

Émergence des affects bruts (Bion, 1979) et des éléments non-métabolisés (Aulagnier, 1986) au travers des représentations violentes ou crues, compulsion de répétition des éléments traumatiques (Freud, 1920 ; René Roussillon, 2014 ; Romano, 2013b), débordement traumatique. Éléments de symbolisation primaire dans les expressions ou éléments bruts, manifestation d'angoisse massive. Peut s'exprimer sous forme de représentations primaires de symbolisation, ou de sensations procurées par la sensorialité du médium dans la réactualisation d'éprouvés somato-psychiques impensables où le sujet se retire alors de l'expérience. Répétition ou transposition de vécus psychiques impensables dans une première forme sensorielle archaïque ou dans des processus primaires. Les objets familiers servant de repères et de support adhésif disparaissent, entraînant un état instable : trop vide ou trop plein. Difficulté ou impossibilité d'élaboration et d'inscription des expériences subjective, venant déborder les capacités du Sujet.

Relâchement de la tension, entraînant chaos et l'émergence d'angoisses de précipitation. Ressenti du besoin de l'objet primordial et effet de son manque. Raté de la fonction de stimulation du tonus sensori-moteur, angoisse d'explosion ou angoisse du Nirvana (Anzieu, 1995). Contenu vécu comme destructeur du contenant, angoisse archaïque de destruction de l'espace (possibilité d'un retour à des processus adhésifs). Angoisse de dévoration, d'anéantissement et de morcellement, ne pouvant être vraiment contenue. Contenu qui « engloutit ».

Défaut de la fonction contenante (ou carence de la fonction conteneur) et angoisse de la perte de l'objet venant remplir cette fonction (Anzieu, 1995 ; Anzieu et al., 2003 ; Kaës, 2012b) :

- Angoisse d'une excitation pulsionnelle diffuse, permanente, éparse, non localisable
- Continuité de l'enveloppe interrompue par des trous

Carence de la fonction d'individuation : indifférenciation Soi/Non-Soi, Moi/non-Moi. Sentiment d'inquiétante étrangeté lié à la résurgence d'éléments non contenus.

Investissement de la peau narcissique. Signifiants formels de la première catégorie : « une peau commune est arrachée » et/ou de la seconde catégorie « Un axe vertical s'inverse » « un appui s'effondre » « Un corps solide est traversé ». (Anzieu, 1995 ; Brun et al., 2016a)

Expérience de l'espace cru : enfermement dans des répétitions vides de sens, expérience de chaos ou de vidage.

Construction/Agencement

Expérience au travers des différentes modalités de transfert de l'élaboration d'une ou des limites et des réaménagements possibles ainsi que leur effet, inscrite dans une boucle de retour (Haag, 2003; Haag, 1996). Création d'une représentation topographique et formation progressive d'un espace psychique et de médiation. Mise en scène de signifiants formels. Phénomènes de boucle rétroactive, dans la figuration d'agencement et d'espace, permettant la spatialisation et l'expérimentation des transformations. Interface bi-dimensionnelle étayée sur les sensations tactiles, visuelles, auditives et motrices, dans leur inscription dans une boucle rétroactive, permettant le passage du non-pensé au pensé et la constitution d'un espace/volume et de signifiants. Processus principalement de création et d'expérimentation de limites et espaces matériels et psychiques et de constitution de signifiants formels. Utilisation d'objets frontières où « l'impact des formes permet au sujet de trouver un aménagement variable de ses limites qui servira de support à l'élaboration d'une crise ». Processus de constitution du premier fond d'arrière-plan (Haag, 1999).

Fonction de maintenance : appui externe permettant l'acquisition d'un appui interne assurant un premier axe de l'ordre de la verticalité, induisant la possibilité d'une identification à un support qui « tient » (Anzieu, 1995 ; Haag, 1999). Répétition comme création de formes (Houzel, 2010).

Phénomènes d'interface, liés à la limite (figuration de limite/topographique, *handling* et *holding* (Winnicott, 1989) : Construction d'une limite/ Renforcement de la limite/ Retournement ou effacement de la limite (retour possible sur les processus précédents)

Traces et trajets sur ces territoires et création de signifiants formels, renforcement des limites du Moi-Peau et des enveloppes et phénomènes d'échange avec la réalité externe.

Construction d'un objet captant les phénomènes d'interface : mise en correspondance de différents domaines psychiques par l'expérience médiatisée corps-médium. « Séries de conduites qui permettent d'entrer et de sortir d'un processus de construction d'une représentation figurative », ayant un effet organisateur (schèmes figuratifs) (Anzieu et al., 2003, 2003 ; Houzel, 2010 ; Tisseron, 1996a). Gestualité analogique et signifiants formels de la deuxième et troisième catégorie : état de la matière et réversibilité de la transformation. Représentants de transformation : superposition, emboîtement, dédoublement, ouverture/fermeture. (Anzieu, 1995 ; Tisseron, 2003). Schèmes et gestes figuratifs pouvant s'organiser comme signifiants formels et processus de réflexivité sensorielle (tactile, auditive et olfactive).

(Houzel, 2010) : Pellicule et inscription progressive de la trace de la rencontre avec l'objet.

Habitat : processus de construction de l'enveloppe habitat à partir du matériau perceptif, selon les repères spatio-temporels, en un agencement cohérent et stable.

Espace cru se transformant et s'organisant progressivement en signifiants formels

Décollement et intégration d'un contenant psychique

Catégorie liée intrinsèquement à la catégorie précédente et sous-tendant également un « mouvement de » jusqu'à la possibilité de maintenir une stabilité complexe au sein de ces processus. Ces processus, au sein de cette catégorie, sont pris en compte de leur émergence à leur acquisition, permettant alors l'émergence de processus de la catégorie suivante. Séparation possible, ainsi que la création et l'appropriation progressive d'un espace psychique, permettant une expression plus subjective (processus de subjectivation).

Création d'un espace psychique permettant l'accès aux représentations et à l'émergence progressive de scénarios fantasmatiques, expérience d'intégration et d'appui sur un contenant en construction ou construit. Processus dynamique de poursuite de la construction du contenant et constitution d'un espace psychique permettant progressivement l'expression des éléments bruts sous une nouvelle forme progressivement contenue.

Accès à la tridimensionnalité, passage de la limite à l'interface : extension de l'enveloppe psychique. Description des liens dynamiques entre des espaces délimités (Anzieu et al., 2003). Intégration d'un support ayant fonction d'interface.

Utilisation des objets frontières permettant les phénomènes d'interface : constitution préalable du premier fond (processus précédent), permettant l'émergence de phénomènes transitionnels et d'expression d'éléments plus contenus. Travail de différenciation entre le Soi et le Non-Soi et entre le Soi et les objets. Intériorisation d'une limite permettant un début d'élaboration.

Processus de réflexivité intellectuelle, schèmes de transformation et possible conscience du contenant (Anzieu et al., 2003 ; Tisseron, 1996).

Quatrième catégorie de signifiants formels (symétrie et dysmétrie de la transformation)

Fonction de maintenance : sensation d'avoir un dos, pouvoir s'appuyer mais également création d'un espace intermédiaire « chair/peau » : mise en perspective progressive, écart, mise à distance.

Passage du non-pensé au pensé « qui repose sur la possibilité de faire l'expérience réelle de la capacité du sein à contenir, dans un espace psychique délimité, les sensations, affects et traces mnésiques qui font effraction dans la psyché naissante ». « Articulation entre un signifiant de démarcation aux sensations images affectives qui ont fait problème à la psyché [...] relève d'un lien singulier et non pas d'une convention collective » (Anzieu, 1995)

Accès possible et progressif à des processus de symbolisation secondaire.

Emergence de la narrativité

Acquisition des processus de réflexivité intellectuelle (Tisseron, 2003), étayant l'expression subjective. Appropriation/introjection et mise en jeu de nouveaux schèmes d'interaction et d'enveloppes, étayant la structuration et l'émergence de fantasmes. Scénarios et complexification des scénarios (introduction de personnages, succession d'action et permutation des sujets dans des rôles actifs et passif). Propriétés de bisexualité psychique, consistance et malléabilité. Stabilité structurelle, liée à la production de formes. Stabilisation de la pellicule, au travers de l'inscription des traces de la rencontre avec l'objet, lui apportant une certaine solidité : constitution de la membrane, résultant des transformations de la pellicule au travers des mises en forme. Intériorisation du sentiment d'une limite, d'invariants et tolérance à la frustration. Distinction entre besoin corporel et besoins psychiques et dialectique entre ces besoins. Possibilité d'une unité entre le Soi psychique et le soi corporel différencié (Houzel, 2010). Accès et élaboration de la position dépressive (Klein, 1996), sentiment « d'être dans sa peau » et constitution d'une enveloppe corporo-psychique. Rassemblement et unification des excitations par le biais de l'attention. Conscience de Soi et des objet et constitution d'espaces psychiques qui prennent en épaisseur. Interface entre corps et dimension psychique (Haag, 2007), pouvant être mis en lien. Investissement de l'espace issu de l'écartement entre les lignes du ciel et de la terre comme espace de théâtralisation et de réflexivité (Haag, 2006). Perception d'entourance en termes de territoire qui vient s'introjecter en termes d'espace psychique. Espace transitionnel et phénomènes transitionnels (Winnicott et al., 1997). Introjection d'un vécu de contenance (Bick, 1968). Accès aux jeux symboliques, temporalité linéaire et non circulaire, historicité. Possibilité de liaison entre les productions. Constitution du deuxième fond, formes représentatives à contenu imagé ou figuratif. Mise en histoire, inscrite dans la temporalité et possible prise en compte de l'évolution des productions (Brun et al., 2016), scénarios fantasmatiques et complexification de ces scénarios. Possible mise en lien et associations de ces scénarios. Assurance d'un appui-dos, fonction de pare-excitation, d'individuation. Inscription des traces primaires et fonction à contenir, renvoyant à la deuxième fonction de l'activité du penser avec possibilité de transformations. Lié à la fonction de barrière « Penser, c'est aussi instaurer des limites » (Anzieu, 2013a). Constitution du Moi-Peau et d'un Moi pensant. Intériorisation de l'enveloppe narrative (Stern, 2008). Limites des enveloppes et phénomènes d'interface, épaisseur de l'espace psychique, investissement de l'espace pour penser, processus de liaison. Objet perçu comme différencié de Soi et possibilité d'adresse. Figure de réflexivité et d'auto-perception, symboliser la symbolisation (Roussillon, 2020). Accès et investissement de l'imaginaire, enveloppe transitionnelle : sentiment de confiance quant à sa

propre existence. Acquisition du sentiment de continuité de soi (enveloppe tutélaire), renvoyant à l'introjection de l'objet primordial permettant une présence symbolique rassurante au sein de l'appareil psychique. Relance des processus associatifs et de liaison, passage des signifiants formels aux scénarios fantasmatiques et une activité de penser « trouver les formes et les mots justes pour se représenter des réalités précises » (Anzieu et al., 2015 ; Anzieu, 2013)

Voies d'expression des processus et canaux transférentiels

Le cadre : Cette dimension se réfère au cadre physique et matériel du dispositif ainsi qu'aux règles implicites et aux invariants, ce que Winnicott décrit comme « la somme de tous les détails de l'emménagement du dispositif », le *setting*. Cette « situation établie » permet l'observation et l'évolution des enfants au sein du dispositif, qui se veut immuable. Cette immuabilité apporte alors une dimension contenante, au sens du *holding*. Pour Bleger (Bleger, 1979), cette immuabilité dépend du cadre interne et est posé par l'analyste. Il le définit comme un « non-processus », sorte de « monde-fantôme » réceptacle de la relation symbiotique ainsi que de la partie psychotique de la personnalité, la plus primitive, il peut ainsi être analysé. Il se réfère alors au Non-Moi du sujet, et son immuabilité permet un étayage à l'organisation et la constitution du Moi. C'est un non-processus, à l'intérieur duquel émergent des processus, nommés comme « comportement ». S'il est invisible lorsque la règle est respectée, il n'apparaît que lorsqu'il est menacé, attaqué. Ces attaques viennent mettre en exergue le Non-Moi du Sujet et émanent du sujet lui-même, elles sont alors appréhendées comme processus interprétable au sein de ce cadre. Au sein de ce cadre, le Sujet apporte sa propre organisation « désordonnée », le « monde fantôme » que le patient projette. Les variations du cadre peuvent entraîner des angoisses archaïques, car le Non-Moi, partie symbiotique et primitive reproduite à la fois à l'intérieur de l'institution et dans le cadre, se retrouve alors sans contenant. Ce Non-Moi, tout comme le Moi, serait également corporel et le cadre comme faisant partie de l'image du corps du Sujet dans son aspect indifférencié et non-structuré. Nous nous situons alors à un niveau « méta ». Dans le cadre de cette « catégorie », l'enjeu sera de pouvoir être attentif aux variations du cadre, mais aussi dans ce qu'il vient être potentiellement attaqué, testé, ainsi qu'aux processus où le cadre permet un appui suffisamment contenant pour que se déploient des processus, dans le sens d'un agencement et d'une appropriation progressive ainsi que du test des limites et des qualités matérielles, physiques et des projections.

Les objets (médiants) : Cette « catégorie » se réfèrent au matériel présenté durant les rencontres. Cependant, les objets peuvent trouver leur valeur thérapeutique en ce qu'ils s'inscrivent dans le cadre et le dispositif, mais également dans leur inscription dans la règle fondamentale. Le médium, support

d'un transfert sur ses modalités sensorielles et matérielles, va pouvoir devenir matière à symbolisation. Au travers de cette « catégorie », reprenant ce canal de transfert, nous prêterons attention aux modalités d'utilisation des objets, et également à ce qui peut ou non être exprimé ou rejoué au travers de cette utilisation. Ces modalités sensorielles du médium lui permettent de devenir un potentiel « attracteur sensoriel », par lequel peut venir se jouer le transfert sur l'objet des expériences archaïques concernant les états du corps et les sensations. L'enjeu thérapeutique se situe du côté d'une possible inscription de ces expériences premières d'ordre sensori-motrices, réactualisées par le biais du médiateur (Brun et al., 2016b). Vient se jouer la question d'une possible symbolisation et intégration de ces éléments psychiques bruts sous une autre forme et de leur inscription dans l'espace psychique. Nous soutenons également l'hypothèse que l'utilisation de ces objets peut servir la mise en scène de ces éléments brut et non contenus, ainsi qu'une projection spatiale de l'image du corps au niveau topographique et un travail au niveau des signifiants, dans une position réflexive potentielle.

Lien interprète-thérapeute : Cette dimension se réfère, tout comme les autres dimensions, à la notion de malléabilité, faisant référence au matériau, à la matière et au thérapeute (Brun et al., 2016b). Viendra ici se jouer la dimension des liens et du transfert, inscrits dans la dimension groupale (Kaës, 2000 ; Paquette et al., 2019 ; Rouchy, 2008). Nous prêterons attention à ce qui vient se jouer au travers de cette relation, ou même simplement de la possibilité d'être en lien et sur ce qui vient se jouer et se rejouer au sein de cette relation. C'est également la dimension de la relation d'objet qui pourra être appréhendée. Pour ces enfants victimes de sévices, les relations précoces peuvent avoir été source d'expériences traumatiques, entravant la qualité des relations. De ces premiers liens, l'enfant développe ses premières représentations de figures d'attachement, par l'intériorisation des modalités de relations et des réponses apportées à ses besoins. Au sein du cadre, se rejouent ces modalités d'attachement précoce, dans leur modalités d'entrée en relation interpersonnelle : sentiment ou non de sécurité, possibilité ou non d'être en lien, qui dépendent alors de ces représentations d'objets (Ciccione & Lhopital, 2019 ; Mahler & Dupont, 2013 ; Paquette et al., 2019). Seront alors appréhendées les modalités d'être en lien et les relations entretenues avec l'interprète et la thérapeute, et les processus venant s'exprimer au sein de cette rencontre.

Le corps : Les dispositifs à médiation thérapeutiques engagent des modalités d'expression ne passant pas nécessairement d'emblée par le langage verbal. C'est l'associativité motrice qui est alors sollicitée, tant au niveau des objets que sur les différents canaux de transfert. Le blocage des processus de symbolisation vient alors impacter la possibilité d'entrer dans un registre symbolique pour venir exprimer les contenus internes. Les éléments archaïques, non-inscrits dans la psyché, peuvent ainsi se retrouver exprimés sur la sphère corporelle. La sensorimotrice est alors à appréhendée comme langage, ou « tout [serait] langage » (Dolto et al., 1987). Du fait de pouvoir « éprouver » son corps

dépend alors la constitution du Moi, un Moi qui serait avant tout corporel. L'intégration progressive des expériences sensorimotrices, pour le nourrisson, lui permet de venir construire une dimension identitaire, résultant d'un travail d'élaboration et de transformation des éprouvés psychiques, en attente d'être pensé, détoxifié. Par le corps passe l'expression primaire de ces éprouvés psychiques non métabolisés, témoignant du vécu corporel et du Moi de l'enfant. Nous prêterons attention à ce qui par le corps vient s'exprimer, et les modalités « d'habiter son corps », ainsi que l'évolution de son appropriation dans le cadre du dispositif, ce qui vient s'exprimer et selon quelle modalité processuelle.

La culture : Pour Nathan, la culture et les croyances locales ou traditionnelles peuvent être des supports dans le soin, qu'il convient de prendre en compte, au même titre que les théories sur lesquelles nous avons l'habitude de nous appuyer pour penser. La culture peut avoir un rôle de contenant et servir d'échafaudage pour les sujets (Nathan, 2000). Les histoires imprégnées d'éléments culturels sont un pont entre l'imaginaire et la réalité sociale (Jacques, 2001) et permettent au sujet de s'approprier des représentations. Elles constituent autant de repères culturels et imaginaires avec lesquels les enfants peuvent jouer, s'appuyer pour mettre en scène des héros en recherche d'équilibre après un événement traumatogène (Chouvier & Morhain, 2010). C'est dans ces histoires transmises que l'innommable peut être nommé et représenté. Pour Kaës (Kaës, 2012c), ce réservoir de sens et de repères rattache le sujet à la question de ses origines. Se situant dans un espace-temps indéfini, le sujet peut se l'approprier et y trouver des fonctions symbolisantes (Bey, 2011 ; Kouakou, 2001) où les éléments inélaborés peuvent être contenus. Cependant, la culture peut se retrouver inscrite dans chaque élément venant constituer le sujet. Nous ne retiendrons alors que les représentations culturelles fortes, issue des croyances, morales, animistes ou rituelles, comme représentations pouvant avoir une valence malléable (Landbeck et al., 2020).

Le contre-transfert : Ni l'accompagnement psychologique ni le cadre de la recherche ne peuvent faire l'impasse du contre-transfert et de sa prise en compte (Devereux, 1970). Le contre-transfert est défini comme ce qui se joue dans la rencontre avec un Autre, du côté du clinicien, en lien avec son histoire, sa subjectivité, et aussi en lien avec à ce que projette l'autre, ce qui vient se nouer et se jouer au sein de la rencontre intersubjective. Le contre-transfert culturel, défini par Devereux, constitue la dimension socio-culturelle et collective du contre-transfert, correspondant au collectif en nous. Ces deux dimensions, à la fois subjectives, intersubjectives et culturelles sont au cœur de la rencontre et de la pratique. Le contre-transfert peut se traduire de diverses manières, dans des réactions émotionnelles ou comportementales. Dans le cadre du contre-transfert dans la clinique du traumatisme, Lachal (Lachal, 2006) évoque également le fait que le thérapeute, en écho à ce qui se transmet dans la rencontre, va imaginer, créer un scénario constitué d'émotions, d'images. Ce scénario émergent permet un éclairage du contre-transfert du clinicien et du matériel transmis au thérapeute,

utilisable comme transformateur pour la rêverie et la mise en forme progressive des éléments traumatiques. Dans le cadre tant de la clinique que de la recherche, nous ne pouvons faire l'impasse de la prise en compte des effets contre-transférentiels, venant potentiellement éclairer, au travers de son analyse, les processus en jeu au cours de la rencontre et leur écho, tant du côté du sujet que de celui de l'interprète et du thérapeute.